

DVC 3550B (M1181). Édité par JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 4/4/2019.

Datation

ca 475-425 av. : style archaïque, quasi stoichèdon. *Phi* dont la barre n'outrepasse pas le cercle. *Epsilon* à branches obliques. *Sigma* à trois branches. *Alpha* à point central.

[ἔ Ἄμ]φινόῶ τέκνο(ν) ἐστὶ (τὸ) Τάτα (βέ)βλ(ἔ)κε (?) I[- - -] ;

Interprétation Carbon

[Ἄμ]φινόῶ Carbon

(τὸ) DVC

(βέ)βλ(ἔ)κε I Carbon : ΒΑΚΕΙ *lamina* ΒΑΚΕΙ DVC

Est-ce un enfant d'Amphinoos, (celui que) Tata (a rejeté) ?

On peut rapprocher cette inscription de *LOD* n° 49 : ἐρωτῆ Λυσανίας Δία Ναῖον καὶ Δηώνα(ν) ἧ οὐκ ἔστι ἐξ αὐτοῦ τὸ παιδάριον ὃ Ἄννύλα κρεῖ. Il semblerait que le graveur soit dyslexique, omettant souvent des lettres : ΤΕΚΝΟ pour τέκνον devant voyelle, omission de τό, ΒΑΚΕ pour βέβλῆκε. On ne peut interpréter le dernier signe visible comme la trace d'un *nu* épheleucylique, car ce *nu* est strictement ionien-attique. Il pourrait donc s'agir, si l'on admet cette interprétation, d'une fausse couche : cf., dans la grande loi sacrée de Cyrène, αἴ κα γυνὰ ἐγβάλη (C. Dobias-Lalou, *Le dialecte des inscriptions grecques de Cyrène*, Paris 2000, p. 297-309, ligne 106 ; version internet améliorée : <https://igcyr.unibo.it/igcyr016700>). Ce sens de ἐκβάλλω semble se retrouver dans le corpus hippocratique, Hp. *Mul.* 1, 78. Il pourrait aussi s'agir, dans notre inscription oraculaire, d'un accouchement normal, l'emploi de βάλλω exprimant ainsi un certain mépris pour le « rejeton » d'une esclave. On ne voit pas comment choisir entre ces deux hypothèses, d'autant qu'on ne sait pas qui pose la question : ce peut être Amphinoos, Tata, ou un tiers. C'est pourquoi notre traduction est volontairement ambiguë. Enfin, l'adjectif ἔκβολος est employé dans deux sens différents par Euripide : *Ph.* 804 (lyr.), où il s'agit d'un enfant exposé ; *Bacch.* 91, où il s'agit d'un prématuré.

Il faut aussi évoquer DVC 3354A + 3356B, qu'on a daté de ca 400-375 :

face A :

[θε]ός. Αὐτάριον Παρμενίσκω ἐκ Τάτα[ς - - -]

[.]Ν Παρεσίαν, Ζσίλαν [.]ΡΕΟΙ Παρμε[νίσκος - - -]

Μ[. . .]ΟΙ[. . .]ΝΟΝ[.] ἐργάζεσθαι [.][- - -]

face B :

Παρμενίσκος κέληται ἐλεύθερον ἀπίμεν [Αὐτάριον - - -]

ΑΓΛΕ[.]ΗΝΕ[.]ΡΑ[.]ΩΤΙ δόμεν [.]Ε[.] [- - - Τ]-

άτα[ι]Ν[.]Α[.] ἀργύριον ἀποδόμεν [- - -]

Dans les deux cas, Τάτα doit être une esclave d'origine illyrienne, mais il ne s'agit évidemment pas de la même.

Le nom du consultant est probablement Ἀμφίνοος, nom attesté par ailleurs, selon *LGP*, deux fois sous cette forme, et quatre fois sous la forme Ἀμφίνους. Dans un acte d'affranchissement de Buthrote, *CIGIME* 2, 39, 1, on lit : ἐπὶ ἱερέος τοῦ Ἀσκαπιοῦ Ἀδμάτου τοῦ Ἀμφινόου Αἰγιδορίου.